



Le Saint-Siège

***DISCOURS DU SAINT-PÈRE BENOÎT XVI
AUX PARTICIPANTS À LA PREMIÈRE RENCONTRE
EUROPÉENNE DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES,
ORGANISÉE PAR LA COMMISSION
CATÉCHÈSE-ÉCOLE-UNIVERSITÉ DU CONSEIL
DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES EUROPÉENNES (CCEE)***

Salle des Bénédictions

Samedi 11 juillet 2009

*Monsieur le cardinal,
vénérés frères dans l'épiscopat
et dans le sacerdoce,
chers frères et sœurs!*

Merci de tout cœur de votre visite, qui a lieu le jour de la fête de saint Benoît, patron de l'Europe, à l'occasion de la première rencontre européenne des étudiants universitaires, organisée par la Commission catéchèse-école-université du Conseil des conférences épiscopales européennes (CCEE). Je souhaite à chacun de vous ici présents la plus cordiale bienvenue. Je salue en premier lieu Mgr Marek Jedraszewski, vice-président de la Commission, et je le remercie des paroles qu'il m'a adressées en votre nom à tous. Je salue de manière particulière, le cardinal-vicaire Agostino Vallini et je lui exprime toute ma gratitude pour le précieux service que la pastorale universitaire de Rome rend à l'Eglise qui est en Europe. Je ne peux manquer de faire l'éloge de Mgr Lorenzo Leuzzi, inlassable animateur du bureau diocésain. Je salue en outre avec une vive reconnaissance le professeur Renato Lauro, Recteur magnifique de l'université de Rome "Tor Vergata". Et c'est surtout à vous, chers jeunes, que j'adresse ma pensée: bienvenus dans la maison de Pierre! Vous appartenez à 31 pays, et vous vous préparez à assumer dans l'Europe du troisième millénaire des rôles et des fonctions importantes. Soyez toujours conscients de votre potentiel et, dans le même temps, de vos responsabilités.

Qu'est-ce que l'Eglise attend de vous? C'est le thème sur lequel vous êtes en train de réfléchir qui suggère lui-même la réponse adaptée: "*Nouveaux disciples d'Emmaüs. En chrétiens à l'université*". Après la rencontre des professeurs d'université qui s'est déroulée il y a deux ans, vous aussi, étudiants, vous vous retrouvez à présent ensemble pour offrir aux conférences épiscopales d'Europe votre disponibilité à poursuivre le chemin d'élaboration culturelle dont l'intuition de saint Benoît reconnut la nécessité pour la maturation humaine et chrétienne des peuples d'Europe. Cela peut avoir lieu si, en tant que disciples d'Emmaüs, vous rencontrez le Seigneur ressuscité dans l'expérience ecclésiale concrète, et en particulier dans la célébration eucharistique. "En effet, à chaque Messe - ainsi que je l'ai rappelé aux jeunes de votre âge il y a un an, au cours de la Journée mondiale de la jeunesse à Sydney -, l'Esprit Saint, invoqué par la prière solennelle de l'Eglise, descend de nouveau non seulement pour transformer nos offrandes, le pain et le vin, dans le Corps et le Sang du Seigneur, mais aussi pour transformer nos vies, pour faire de nous, par sa puissance, "un seul corps et un seul esprit dans le Christ"" ([Messe à Sydney du 20 juillet 2008](#); cf. *ORLF* n. 29 du 22 juillet 2008). Votre engagement missionnaire dans le cadre universitaire consiste donc à témoigner de la rencontre personnelle que vous avez eue avec Jésus Christ, Vérité qui illumine le chemin de tout homme. C'est de la rencontre avec lui que naît cette "nouveauité du cœur", en mesure de donner une nouvelle orientation à l'existence personnelle; et c'est uniquement de cette manière que l'on devient ferment et levain d'une société vivifiée par l'amour évangélique.

Comme on le comprend facilement, l'action pastorale universitaire doit alors elle aussi s'exprimer dans toute sa dimension théologique et spirituelle, en aidant les jeunes à faire en sorte que la communion avec le Christ les conduise à percevoir le mystère le plus profond de l'homme et de son histoire. Et, précisément en vue de cette action évangélisatrice spécifique, les communautés ecclésiales engagées dans cette action missionnaire, comme par exemple les aumôneries universitaires, peuvent être le lieu de la formation de croyants mûrs, hommes et femmes conscients d'être aimés de Dieu et appelés, dans le Christ, à devenir des animateurs de la pastorale universitaire. Au sein de l'université, la présence chrétienne se fait de plus en plus exigeante et dans le même temps fascinante, parce que la foi est appelée, comme dans les siècles passés, à offrir son service irremplaçable à la connaissance qui, dans la société contemporaine, est le vrai moteur du développement. C'est de la connaissance, enrichie par la contribution de la foi, que dépend la capacité d'un peuple de savoir regarder vers l'avenir avec espérance, en surmontant les tentations d'une vision purement matérialiste de notre essence et de l'histoire.

Chers jeunes, vous êtes l'avenir de l'Europe. Plongés, au cours de ces années d'études, dans le monde de la connaissance, vous êtes appelés à investir vos meilleures ressources, non seulement intellectuelles, pour consolider vos personnalités et contribuer au bien commun. Travailler pour le développement de la connaissance est la vocation spécifique de l'université, et exige des qualités morales et spirituelles toujours plus élevées, face à l'étendue et à la complexité du savoir que l'humanité a à sa disposition. La nouvelle synthèse culturelle qui est en train d'être

élaborée à notre époque, en Europe et dans l'univers mondialisé a besoin de la contribution d'intellectuels capables de reposer dans les amphithéâtres des universités le discours sur Dieu, ou mieux, de faire renaître le désir de l'homme de rechercher Dieu - "*quaerere Deum*" -, auquel j'ai fait référence en d'autres occasions.

Tout en remerciant tous ceux qui œuvrent dans le domaine de la pastorale universitaire, sous la conduite des organismes du Conseil des conférences épiscopales européennes, je souhaite que se poursuive le chemin fécond commencé depuis quelques années et pour lequel j'exprime mes appréciations et mes encouragements les plus vifs. Je suis certain que votre rencontre ces jours-ci à Rome pourra indiquer des étapes supplémentaires à parcourir en vue d'une élaboration plus organique de projets, favorisant l'implication et la communion entre les différentes expériences déjà à l'œuvre dans un grand nombre de pays. Vous, chers jeunes, contribuez, avec vos professeurs, à créer des laboratoires de la foi et de la culture, en partageant la difficulté de l'étude et de la recherche avec tous les amis que vous rencontrez à l'université. Aimez vos universités, qui sont des écoles de vertu et de service. L'Eglise en Europe place une grande confiance dans l'engagement apostolique généreux de chacun de vous, consciente des défis et des difficultés, mais aussi des nombreuses potentialités de l'action pastorale dans le domaine universitaire. Pour ma part, je vous assure du soutien de ma prière, et je sais qu'à mon tour je peux compter sur votre enthousiasme, sur votre témoignage, surtout sur votre amitié que vous m'avez manifestée aujourd'hui et dont je vous remercie de tout cœur. Que saint Benoît, patron de l'Europe et patron de mon pontificat, et surtout la Vierge Marie, invoquée par vous comme *Sedes Sapientiae*, vous accompagnent et guident vos pas. Je vous donne à tous ma Bénédiction.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana